

AVANT-PROPOS

Ce petit glossaire n'est pas exhaustif, nous nous bornons ici à donner une explication, la plus simple et claire possible, des termes « techniques » utilisés dans les fiches précédentes.

Les définitions reportées ci-dessous se rapportent uniquement au système graphique du Guichet, c'est pourquoi elles peuvent, parfois, différer en partie de la définition standard du terme. Dans ce cas, elles sont signalées par un astérisque.

Conformément à la pratique courante en Vallée d'Aoste, nous utilisons le terme « patois » comme synonyme de « langue francoprovençale ». Ce terme n'a donc aucune connotation péjorative et ne renvoie nullement à la notion de dialecte.

LISTE DES TERMES

Accent tonique ou d'intensité	Toutes les syllabes d'un mot ne sont pas prononcées avec la même intensité vocale. Il y en a certaines qui sont prononcées avec plus d'intensité que les autres, ce qui donne un rythme au mot. Cette intensité majeure est appelée « accent d'intensité » ou « accent tonique ». Les syllabes frappées de l'accent d'intensité sont dites « toniques »
Affriquée	Voir : <i>Consonnes affriquées</i>
Anthroponyme	Prénom
Atone	Se dit d'une voyelle ou d'une syllabe qui n'est pas frappée par l'accent tonique.
Bi-syllabe/bi-syllabique	Se dit d'un mot qui se compose de deux syllabes : <i>Ex.</i> <i>Mo dze</i> <i>Rèi nar</i>
Consonnes affriquées	Du latin <i>ad fricare</i> (frotter contre) : consonnes constituant un phonème double, occlusif au début de l'émission et constrictif à la fin. Les consonnes affriquées du francoprovençal sont : <i>ts, dz, tch, dj</i>
Consonnes fricatives	Du latin <i>fricare</i> (frotter) : consonnes dont l'articulation comporte un resserrement du canal vocal, tel que l'air expiré détermine un bruit de frottement ou de souffle. Les consonnes fricatives du francoprovençal sont : <i>f, v, s, z, ch, j, h</i>

Consonnes latérales

Consonnes dont l'articulation est produite en laissant s'échapper l'air des deux côtés de la langue.

Les consonnes latérales du francoprovençal sont : *l, ll/ill*

Consonnes occlusives

Du latin *occludere* (fermer) : consonnes dont l'articulation comporte essentiellement une occlusion du canal buccal, suivie d'une ouverture brusque.

Les consonnes occlusives du francoprovençal sont : *p, b, t, d, c/qu, g/gu*

Consonnes orales ou nasales

Les consonnes sont dites orales quand le souffle qui les produit s'échappe uniquement par la bouche, nasales quand il s'échappe à la fois par la bouche et par le nez.

Les quatre consonnes nasales sont « n », « m », « gn » et « ng ».

Consonnes sonores et consonnes sourdes

On appelle « sonore » une consonne dont l'émission s'accompagne de la vibration des cordes vocales, « sourde » son correspondant sans vibration.

Ex.

SOURDES	SONORES
p	b
ts	dz
tch	dj
f	v
s	z
ch	j

Consonnes vibrantes

Consonnes produites par la vibration de la luette ou de la pointe de la langue.

La seule consonne vibrante du francoprovençal est le « r »

Diacritique (signe diacritique)*

Le signe diacritique est un symbole graphique qui n'a pas de valeur phonétique en soi mais qui modifie la valeur phonétique des lettres auxquelles il se rapporte.

L'accent grave, par exemple, n'a pas de valeur phonétique car on ne peut pas le « prononcer » mais il modifie la valeur phonétique de la voyelle à laquelle il est appliqué (il transforme par exemple le [ə] en [e])

Quelques exemples de signes diacritiques : accent grave, accent aigu, accent circonflexe, tréma ...

Diphthongue*

La définition de la diphthongue, tout comme celle de la triphthongue, ne fait pas l'unanimité chez les linguistes.

Nous nous bornerons donc à en donner une définition adaptée au système du francoprovençal valdôtain et applicable à notre graphie :

Nous entendons ici par diphthongue une succession de deux voyelles dont une, toujours atone, se fond pour ainsi dire avec l'autre en perdant une partie de son intensité et en devenant, de ce fait, une semi-consonne.

Ex. *Vianda, bèrio* (la voyelle « i », atone, se fond avec les voyelles « a » ou « o » et devient une semi-consonne générant les diphthongues [ja] et [jo])

D'un point de vue plus technique, nous appelons diphthongue une succession de deux lettres voyelles appartenant à la même syllabe et donnant, du point de vue phonétique, une succession : semi-consonne+voyelle (diphthongue ascendante) ou voyelle+semi-consonne (diphthongue descendante).

Ex.

PATOIS	CAS	FRANÇAIS
<u>Boi</u>	diphthongue descendante	étable
<u>Bió</u>	diphthongue ascendante	seigle
Armagn <u>éi</u>	diphthongue descendante	abricotier
<u>Piéma</u>	diphthongue ascendante	plume

D'un point de vue strictement phonétique, nous pouvons en outre définir la diphthongue comme une voyelle qui change de timbre en cours d'émission.

« E » muet*

Nous entendons ici par « e muet » les sons :

[ə]	d <u>ev</u> àn	(devant)
[œ]	b <u>eu</u> ro	(beurre)
[ø]	m <u>eu</u> rdzée	(tas de pierres)

Elision

L'élision est la chute de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot commençant par une voyelle. L'élision est généralement représentée par une apostrophe positionnée à la place de la voyelle élidée.

Ex.

PATOIS	FORME COMPLÈTE	FRANÇAIS
L'alimetta	la alimetta	l'allumette
L'entso	lo entso	l'encre
L'ouvra	la ouvra	le vent
L'ifouryì	lo ifouryì	le printemps

Euphonie

L'euphonie est une succession agréable de sons. Le patois introduit parfois des lettres pour des raisons euphoniques, notamment pour éviter des hiatus.

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Mamagràn a l'ae gui djerne	Grand-mère avait dix poules

Fricatif, fricative

Voir : *Consonnes fricatives*

Graphème

Le graphème est le symbole graphique utilisé pour rendre à l'écrit un phonème. Toutes les lettres de l'alphabet sont des graphèmes.

Voici quelques exemples de graphèmes du francoprovençal : *a, b, c, ch, tch, dj, ts, dz, y, ill, ll*

Hiatus

Le hiatus est une succession de deux voyelles qui se prononcent séparément, sans générer une diphtongue

Plus techniquement, on appelle « hiatus » la rencontre de deux voyelles ou de deux éléments vocaliques, soit à l'intérieur du même mot (*aérer*) soit entre deux mots énoncés sans pause (*tu as eu*)

Homographe

Se dit des mots qui s'écrivent avec la même orthographe.

Ex.

« tour » (du lat. *turris* : bâtiment construit en hauteur) et « tour » (du lat. *tornus* : dispositif tournant pour façonner des objets)

Homophone

Se dit de graphèmes ou de mots qui se prononcent de la même façon.

Ex. « f » et « ph » ; « hêtre » et « être » ; « suis », « suit » et « suie »

Intensité

Voir : *Accent tonique ou d'intensité*

Interjection

L'interjection est un mot invariable qui permet d'exprimer une émotion (joie, peur, surprise, ...).

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
<i>Djaque</i>	Bien sûr !
<i>Istcho dé</i>	Ça alors !
<i>Maladetto</i>	Diable !
<i>Maleue</i>	Malheur !

Latéral, latérale

Voir : *Consonnes latérales*

Liaison

La liaison est le fait de prononcer la consonne finale d'un mot, généralement muette, avec la voyelle par laquelle commence le mot qui suit, formant ainsi un syntagme

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Le- z -andze	les anges
Tri- z -abro	trois arbres
Le- r -iri	les oiseaux

Monosyllabe/monosyllabique

Se dit d'un mot qui se compose d'une seule syllabe

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Ten	temps
Zeun	zinc
Lan	planche

Muet

Voir : « E » muet

Nasal, nasale

Voir : *Consonnes orales ou nasales, Voyelles orales ou nasales*

Occlusif, occlusive

Voir : *Consonnes occlusives*

Onomatopée

L'onomatopée est un mot formé de sons évoquant une chose.

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Llofè	Agiter un liquide dans un récipient fermé
Poffè	Faire éclater quelque chose en la perçant

Oral, orale

Voir : *Consonnes orales ou nasales, Voyelles orales ou nasales*

Orthographe

L'orthographe, du grec *ortho* (correct) et *graphie*, est l'ensemble des conventions établies pour écrire correctement une langue

Oxyton

Se dit d'un mot qui porte l'accent tonique sur la dernière syllabe.

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Pia tó	coup de pied
Pa què	paquet
Du lùn	lundi
Rèi nar	renard

Paroxyton

Se dit d'un mot qui porte l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Plan tse	planche
Ren tse	alignement
Pu dze	puce
To na	bourdon
Rèi na	reine

Patronyme

Nom de famille

Phonème

Le phonème est un son, constituant la plus petite unité de laquelle se composent les mots. Ce peut être une consonne ou une voyelle.

Les semi-voyelles (ou semi-consonnes) ne sont généralement pas considérées comme des phonèmes distincts des voyelles correspondantes.

Polysyllabe/polysyllabique

Se dit d'un mot qui se compose de plus de deux syllabes.

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Mo tset ta	« motsetta »
Eum ba leu za	emballeuse, = presse à fourrage

Proparoxyton

Se dit d'un mot qui porte l'accent tonique sur l'antépénultième syllabe (celle qui précède l'avant-dernière)

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Froù i ti	fruits
Mâ qui na	voiture

Semi-consonnes ou semi-voyelles Ce sont, pour ainsi dire, des voyelles qui ont perdu une partie de leur intensité.

Plus techniquement, ce sont des consonnes qui s'articulent au même point de l'apparat phonatoire que leurs voyelles correspondantes.

Dans notre système de graphie, nous ne prenons en compte que la semi-consonne [j] que nous rendons, selon les cas, par les graphèmes « y » ou « i ».

Ex.

PATOIS	FRANÇAIS
Myire	moissonner
Fèya	brebis
Tsafioi	cheminée
Vianda	viande

Sonore Voir : *Consonne sonore et consonne sourde*

Sourd Voir : *Consonne sonore et consonne sourde*

Syllabe La syllabe est un groupe de sons qui se prononce par une seule émission de souffle.

Ex.

PATOIS	CAS	FRANÇAIS
So	monosyllabique	sel
A ille	bi-syllabique	ail
O ille	bi-syllabique	aiguille
Va tse	bi-syllabique	vache
An dze	bi-syllabique	ange
Tri fol la	trissyllabique	pomme de terre
Al le met ta	polysyllabique	allumette
Ra ta vou illeu dze	polysyllabique	chauve-souris

Syllabes ouvertes ou fermées* Chaque syllabe contient une voyelle.
Nous considérons comme fermées toutes les syllabes dont la voyelle est suivie (fermée) par une consonne, y compris les consonnes nasales (« n », « m », « gn » et « ng »).
Nous considérons comme ouvertes toutes les syllabes dont la dernière voyelle n'est suivie d'aucune consonne, même pas d'une consonne nasale (« n », « m », « gn » et « ng »)

Ex.

SYLLABES OUVERTES	SYLLABES FERMÉES	FRANÇAIS
<u>Pa</u> teun	pa <u>teun</u>	torchon
<u>Po le</u> teuc <u>ca</u>	po le <u>teuc</u> ca	politique
<u>A</u> ràn	a <u>ràn</u>	cuivre
<u>Tcha</u> vagn	tcha <u>vagn</u>	panier
<u>Sa</u> lùm	sa <u>lùm</u>	saucisson
Pous <u>ta</u>	<u>pous</u> ta	poste
Con <u>tcho</u>	<u>con</u> tcho	compte

Tonique

Voir : *Accent tonique ou d'intensité*

Toponyme

Nom de lieu

Triptongue*

La définition de la triptongue, tout comme celle de la diphtongue, ne fait pas l'unanimité chez les linguistes.

Nous nous bornerons donc ici à en donner une définition adaptée au système du francoprovençal valdôtain et applicable à notre graphie :

Nous entendons ici par triptongue une succession de trois voyelles dont les deux atones se fondent, pour ainsi dire, avec la troisième en perdant une partie de leur intensité et en devenant, de ce fait, des semi-consonnes.

Ex. *Tsafioi*, *mèrioï*, *lâviaou* (les voyelles « i » et « ou », atones, se fondent avec les voyelles « o » ou « a » et deviennent des semi-consonnes générant les triptongues [jɔj] et [jau])

D'un point de vue plus technique, nous appelons triptongue une succession de trois lettres voyelles appartenant à la même syllabe et donnant - du point de vue phonétique - l'enchaînement suivant : semi-consonne+voyelle+semi-consonne.

Vibrant, vibrante

Voir : *Consonnes vibrantes*

Voyelles orales ou nasales

Les voyelles sont dites « orales » quand le souffle qui les produit s'échappe uniquement par la bouche et « nasales » quand il s'échappe à la fois par la bouche et par le nez.

Selon la graphie du Guichet, on rend la nasalisation en ajoutant à la voyelle orale les lettres « n », « m », « gn » ou « ng »

Glossaire



Ex.

VOYELLE ORALE	VOYELLE NASALE
Pa teun (torchon)	Pan ti (pan [de montagne])
An dze (ange)	Dzen (personne)
Re cor se (regain)	Con sé ille (conseil)
Deu ille (deuil)	Deun do (dindon)
Tis sù (tissu)	In fér (enfer)
Du lùn (lundi)	Du lùn (lundi)
Tour ta (gâteau)	Coun tcho (compte)
La ven tse (avalanche)	Sa lâm (saucisson)
Va tse (vache)	Tcha vâgn (panier)